

OPERA DE LILLE

2, RUE DES BONS-ENFANTS B.P. 133
F-59001 LILLE CEDEX - T. 0820 48 9000
www.opera-lille.fr

Saison 2009 - 2010 / Danse

ICE

FRANÇOIS VERRET / LA COMPAGNIE FV

Ma 30, Me 31 mars à 20h





ICE
Photo : B. Enguerand

Durée : 1h10 sans entracte

ICE

FRANÇOIS VERRET / LA COMPAGNIE FV

Sur une idée de Graham F. Valentine, à partir de la lecture d'un texte de Anna Kavan.
Le spectacle a été créé au Théâtre National de Bretagne en mars 2007.

Mise en scène **François Verret**
Direction musicale **Graham F. Valentine**
Martin Schütz, Dorothée Munyaneza
Collaboration artistique à la partition sonore
Alain Mahé, Manu Léonard
Scénographie **Vincent Gavras**
Lumières **Christian Dubet, Gwendal Malard**
Costumes **Eve Le Trévedic**, avec la collaboration
de **Bénédicte Gougeon**
Création marionnette et tournage des images
Jean-Marc Ogier
Montage images **Rodolphe Dubreuil**

AVEC
Alessandro Bernadeschi, Mitia Fedotenko,
Hanna Hedman, Chiharu Mamiya,
Marta Izquierdo Muñoz, François Verret danse
Dorothée Munyaneza chant, **Martin Schütz** violoncelle,
Graham F. Valentine chant et performance

Régie générale **Karl Emmanuel Le Bras**
Régie lumière **Gwendal Malard**
Régie son **Céline Seignez**
Machinistes **Eric Becdelièvre,**
Karl Emmanuel Le Bras, Marion Piry

Coproduction Théâtre Nanterre-Amandiers,
Théâtre national de Bretagne - Rennes,
MC2 de Grenoble, Espace Malraux de Chambéry

François Verret est artiste associé au T.N.B.

La compagnie FV est subventionnée par la DRAC
Île-de-France et la région Île-de-France.

Ice, écrit en 1967 a été publié en français sous le
titre *Neige* aux éditions Stock.

MARDI 30 MARS

Rencontre avec **François Verret** à l'issue de la représentation.

NOTE DU METTEUR EN SCÈNE

« Je songeais à la glace envahissant le monde,
projetant son ombre de mort lente.
Des falaises de glace grondaient dans mes rêves,
des déflagrations hallucinantes tonnaient, des icebergs se fracassaient,
projetant d'énormes blocs dans le ciel comme des fusées.
D'aveuglantes étoiles de glace bombardaient le monde
de rayons qui fissuraient et pénétraient le sol,
remplissant le noyau de la terre de leur froid mortel,
renforçant le froid de la glace qui avançait.
Et toujours à la surface, l'indestructible masse de glace allait de l'avant,
détruisant implacablement toute vie sur son chemin.
J'avais un terrible sentiment de hâte et d'urgence,
il n'y avait pas de temps à perdre et je perdais du temps ;
C'était une course entre la glace et moi ».

(Extrait du texte d'Anna Kavan)

La glace est une métaphore qui opère à une multiplicité d'endroits : en soi, entre deux personnes, entre deux amants ou bien à travers une micro ou macro-société dans la perte d'empathie et la duplicité des comportements interindividuels.

La glaciation est tangible en politique, en économie et dans bien d'autres domaines jusque dans les régions les plus intimes de nos vies.

Elle correspond aujourd'hui à cette course absurde et effrénée vers le rien. C'est le geste compulsif de vouloir échapper à un temps de gratuité, de doute, de surprise, un temps non programmé. Notre travail ne consiste pas à figurer quoi que ce soit, mais à nous interroger en actes, devant l'imminence d'une catastrophe : Ice... so what ? Que faisons-nous de notre temps présent ? À quoi peut-on croire ? Pourquoi et comment traverser un plateau aujourd'hui ? Comment conjurer ne serait-ce qu'un peu la sensation de glaciation mentale que nous éprouvons dans le monde où nous vivons...

François Verret, mise en scène (mai 2007)

LA CRÉATION DE “ICE” PAR R. PAULET, JUIN 2007

Peut-être en est-il de l'écriture de François Verret ce qu'il en est du rhizome : région continue d'intensité, vibrant sur elle-même, et qui se développe en évitant toute orientation sur un point culminant ou vers une fin extérieure. Sur les plateaux François Verret développe cet art de faire parler ce qui d'habitude ne s'exprime pas par des mots. *Ice* est pétrie de ces matières-là : mots et silences, corps et souffles, voix et chants, grain et fluidité, forces et fulgurances, transparences et opacités, velours et tuelles... Épaisseurs de sens dans lesquelles le doute se substitue à l'assurance, l'espace scénique est modelé par l'élasticité, où l'on touche à un point de suspension au-delà de toute syntaxe. Alors que François Verret est encore en recherche, que faut-il croire, que faut-il savoir, à l'entendre en parler ? Alors qu'il nous livre des pistes qui ne sont pas des appuis, d'autres qui pourraient en être, alors qu'il faut se méfier des effets de sens comme d'une langue qui pétrifie. Ce jour-là Verret tient *Ice* en une formule : un concert trash. Ce jour-là...

Point de départ il y a, pas un centre, le roman d'Anna Kavan, *Ice*, qui décrit une débâcle glaciaire. Écrit par une femme libre, solitaire et

héroïnomane, *Ice* raconte un monde en proie à un cataclysme qui saisit, fige le vif, contamine les esprits. Libère les pulsions ? Sur cette toile de fond (métaphore de ce qui gangrène notre monde ?) apparaissent les figures d'un narrateur, témoin ou voyeur, d'une femme plurielle, « a girl », d'un homme qui l'a aimée et l'aime encore, d'un maître, inscrits dans des rapports de soumission et de domination dans une sorte de mouvement perpétuel. Sans résolution ? Destinées soumises donc à ces forces intérieures ainsi qu'au chaos extérieur... *Ice* tisse les questions du désir masculin, peut-être tyrannique, de la victime « ligne de force sourde qui court sous l'écriture scénique, qui excède le dicible mais qui fait partie du nerf du plateau », de l'addiction sous différentes formes. François Verret ne convoque pas, il invite à sa table de travail le Sacher-Masoch de Deleuze, les fragments d'un discours amoureux de Barthes, le flou ambigu des photographies de Mickael Ackerman, les tessitures de Nina Hagen et Nina Simone... Mais surtout ses complices, danseurs, chanteurs, musiciens, tendus dans la réalisation d'une œuvre sensible et sensuelle, où quelque chose se révèle sans trahir aucun secret.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Anna Kavan texte

Anna Kavan (1901-1968), née à Cannes, était peintre et auteur britannique. Elle fut l'une des plus grandes romancières de l'avant-guerre, aux côtés de Jean Rhys et de Virginia Woolf. On a pu également la comparer à Kafka.

Morte d'une overdose à l'âge de 67 ans après s'être droguée pendant trente ans, (elle était héroïnomane), elle a vécu une vie agitée, essaimée de voyages aux États-Unis, en Birmanie, en Nouvelle-Zélande ou en Scandinavie. Elle fit des séjours en hôpital psychiatrique et tenta plusieurs fois de se suicider.

Fille unique de parents riches et indifférents, elle était sujette à de graves crises de dépression. Deux fois mariée, elle eut un fils qui fut tué à la guerre.

Anna Kavan a été découverte par la critique après sa mort. Depuis, l'œuvre de celle qu'Anaïs Nin, dans son Journal, plaçait au tout premier rang des écrivains du moi divisé, fait l'objet d'un culte international.

Anna Kavan n'est pas son nom mais le pseudonyme choisi à partir de 1940, après avoir écrit sous le nom de Helen Ferguson (son premier nom d'épouse). Son véritable nom était : Helen Woods Edmonds.

Elle a écrit de nombreux textes (la plupart édités à titre posthume), parmi lesquels : *Demeures du sommeil*, *L'Oiseau, qui es-tu*, *Laissez-moi ma solitude*, *Neige Suivi de Mal aimées : Romans*, *Une représentation à l'asile*, *Nouvelles d'une vie*, *Julia et son bazzoka*.

François Verret mise en scène

François Verret intègre la compagnie de Karine Saporta en 1975 puis collabore avec Yano et fonde, en 1979, son propre groupe. Sa première œuvre, *Tabula Rasa*, est primée à Bagnolet en 1980.

Dès cette époque, ses pièces sont marquées par ses collaborations avec des comédiens, des danseurs (Anne Koren, Bernardo Montet, Mathilde Monnier, Mitia Fédotenko...), des circassiens, des musiciens-compositeurs, des plasticiens scénographes et enfin, des éclairagistes.

De 1993 à 2000, il assure la direction artistique des Laboratoires d'Aubervilliers, avant de devenir créateur associé au Théâtre National de Bretagne de 2000 à 2006. Il reçoit en 2002 le Prix Chorégraphie décerné par la SACD.

Depuis près de 30 ans aujourd'hui, François Verret dédie temps, énergie, passion à la création artistique, autour de cet art qu'est la danse. Pour lui, la danse est un art d'équipe et l'écoute y est primordiale. Il a toujours désiré partager avec d'autres l'expérience artistique qui y est liée, créer les conditions de ce partage. Le processus de création artistique lui est toujours apparu comme le lieu d'une aventure collective intense avec d'infinis dialogues, échanges, confrontations de points de vue... Construire ensemble avec d'autres artistes issus de différentes cultures et langages artistiques fait partie de l'aventure, de la nécessité qui caractérise chaque pièce.

Parmi ses plus récentes pièces figurent *Contrecoup*, créée à partir du roman de William Faulkner *Absalon, Absalon !, Sans Retour* inspirée du célèbre roman de Herman Melville *Moby Dick*, et en 2009 *Cabaret* puis *Do you remember no I don't* à partir de textes de Heiner Müller et Günther Anders.

Alessandro Bernardeschi danse

Alessandro Bernardeschi suit des cours de danse classique et contemporaine et participe à des stages de recherche théâtrale. Il obtient une licence au Dipartimento di Arte Musica e Spettacolo de l'Université de Bologne avec une thèse consacrée à la Nouvelle Danse française des années 1980. À partir des années 80, il travaille en Italie pour différentes compagnies, dont la compagnie Sosta Palmizi dans *La Danza della rabbia*, la compagnie Luisa Casighari dans *Giù non c'è più nessuno*, le Living Theatre dans *Mysteries in Paris...* Puis dans les années 90, il travaille à Paris pour la compagnie Paco Decina, la compagnie Nadine Ganase, celle de Karine Ponties, puis au CCN de Rennes et de Bretagne avec Catherine Diverrès pour les créations de *Fruits*, *Stances* et *Corpus...* Ces dernières années, il participe au travail de Marco Berrettini et de Caterina Sagna, *La Signora* et *Petites sœurs*.

Mitia Fedotenko danse

C'est à Moscou qu'il commence la danse contemporaine avec Antonina Krasnova. Dès 1996, il continue sa formation en France (CNDC d'Angers, EX.E.R.C.E. au CCN de Montpellier). Entre 1997 et 2009, il collabore successivement avec Laurent Pichaud, Urs Dietrich, Julie Brochen, Mathilde Monnier, François Verret, Julyen Hamilton... Parallèlement, il commence son activité pédagogique dans différents lieux de formation et intervient pour de nombreux projets d'ateliers en direction de personnes souffrant de maladies psychiques aux Murs d'Aurelle. En 1999, Mitia Fedotenko fonde la Compagnie Autre MiNa à Montpellier. Dans ce nouveau cadre, il crée le duo *Les vestes et les distances* (1999) en étroite collaboration avec Natacha Kouznetsova, suivront *Orgasmania* (2001), *Goccia* (2002), *Par delà... le temps* (2004), *Comme au cinéma* (2004), *Sol'o pluriel* (2005), *Architecture vive* (2006), *Sol'o pluriel et un peu plus* (2007), *Proschééé* (2007), *Saisir laisser* (2008) et *Dans sa peau* (2009). En 2007, Mitia Fedotenko crée avec le musicien compositeur Jean-Pierre Jullian, Les Promenades, Festival annuel de Musique et de Danse contemporaine, en pleine nature au Mas Dieu, à Montarnaud.

Hanna Hedman danse

D'origine éthiopienne, Hanna Hedman commence la danse en Suède où elle étudie à l'École nationale de danse à Stockholm. Elle travaille depuis 1996 en France avec de nombreux chorégraphes, notamment au CNDC d'Angers de Joëlle Bouvier et Régis Obadia, au CCN du Havre de Hervé Robbe avec la compagnie Cré-Ange. Depuis 2001, elle participe régulièrement aux projets de Fabrice Lambert, Benoît Lachambre et Isabelle Schad. Benoît Lachambre crée pour elle le solo *Enat et le jardin des icônes* dans le cadre du "Sujet à vii" au Festival d'Avignon 2002 ; à l'été 2004, elle participe à la création de *California Roll* de l'ensemble Good Work production. Jean-Yves Ruf l'a mise en scène dans *Par les cornes*. Elle a déjà travaillé avec François Verret dans *Contrecoup*.

Chiharu Mamiya danse

Elle débute la danse à l'âge de 5 ans et poursuit sa pratique de façon assidue en même temps que sa scolarité. En 1996, elle arrive en France pour étudier la danse à l'École Supérieure de Danse de Cannes Rosella Hightower. En 1997, elle intègre la Compagnie Kubilai Kan Investigations à l'occasion de la création *S.O.Y* et participe depuis à tous les projets de la compagnie (créations et stages en direction de différents publics). En 2006, elle s'installe à Montpellier où elle rencontre Anna Lopez, chorégraphe de la Compagnie Les Gens Quai, et participe à la création en 2007 *Idiots mais rusés*. Elle est également interprète pour la compagnie Gilles Jobin à Genève. En 2008, elle collabore avec 3 chorégraphes suisses : Estelle Héritier, Nicole Sellers, Emma Murray et participe (reprise de rôle) à *Sans retour* de François Verret. Elle est actuellement en création pour *Mister monster* (octobre 2010) de la Compagnie de Cirque Anomalie, mise en scène par Philippe Eustachon.

Marta Izquierdo Muñoz danse

Venue à la danse classique et jazz sur le tard après des études de psychologie, Marta Izquierdo Muñoz s'est produite en Espagne et en Amérique Latine, avant de collaborer avec des chorégraphes français (Catherine Diverrès, François Verret). Elle mène ensuite ses propres projets avec sa compagnie [lodudo] producción. Elle crée en 2008 deux solos : *She's Mine* (Festival d'Avignon) et *Walking on thin ice* (Festival Mettre en scène, Rennes), bénéficiant du regard extérieur de Frans Poelstra et Mark Tompkins. En 2009, elle propose un programme de solos *Self-portraits as Other* et prépare divers projets en collaboration *My name is Britney Spears* avec le créateur son Samuel Pajand et *Jaleo (suite)* avec les musiciens Olivier Benoît, Fabrice Charles et la Fanfare de la Touffe. Lauréate d'une bourse CulturesFrance pour le Japon, Marta Izquierdo crée *Rojo* avec Norico Sunayama au Festival Antipodes du Quartz à Brest en 2009. En 2010, en collaboration avec Jean-François Pavvros elle y crée le solo *Sirène*. Par ailleurs, elle mène régulièrement des ateliers de création (Universités de Lyon et Rennes, Musée du Louvre, ESA de Quimper...). Elle est également chanteuse-performatrice du groupe Marta & the Psycho sons, créé en marge de *She's Mine*.

Dorothee Munyaneza chant

Originaire du Rwanda et de nationalité britannique, Dorothee Munyaneza pratique le chant et s'intéresse à l'intégration sociale à travers la musique. Elle fait des études universitaires en musique et sciences sociales. Elle commence à travailler le chant avec Zara Ballara en 1997 à la Swiss Music School à Londres (rebaptisée depuis The Jonas Foundation) et participe à de nombreuses tournées organisées par l'école comme chanteuse, comédienne et percussionniste.

En 2004, elle compose et interprète la musique du film *Hôtel Rwanda* de Terry George, et rejoint le groupe Afro Celt Sound System en 2005 sur l'album *Anatomic*. Elle enregistre un album solo avec le producteur de Afro Celt Sound System, Martin Russell, et collabore au projet du compositeur anglais James Brett, *Earth Songs*. En 2008, elle est chanteuse dans le spectacle de Kaori Ito *Noctiluques*. Elle rencontre François Verret en 2006 à l'occasion du spectacle *Sans Retour*, et poursuit sa collaboration avec lui sur *Ice*, *Cabaret* et *Do you remember no I don't*.

Martin Schütz violoncelle

Martin Schütz est violoncelliste, compositeur, improvisateur et ouvert à la musique électronique. Reconnu sur les scènes européennes de musiques improvisées depuis les années 80, il joue avec un nombre incalculable de musiciens européens, américains, du monde entier... Son approche de l'instrument acoustique et électronique en tant que machine reliée à des synthétiseurs et des boîtes à rythmes fait de lui un interprète très particulier. En dehors de sa contribution au trio Koch / Schütz / Studer, il contribue comme compositeur ou performeur à des spectacles de danse, de théâtre et travaille aussi pour le cinéma. Il travaille régulièrement avec Christoph Marthaler, Luc Bondy, Christoph Frick, Stefan Pucher, ou pour la danseuse et chorégraphe Anna Huber pour qui il a écrit et réalisé la musique de trois de ses pièces. Il a été récompensé plusieurs fois pour ses bandes originales de films, et travaille régulièrement pour la radio suisse.

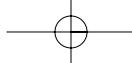
Graham F. Valentine chant et performance

Graham F. Valentine est né en Écosse. Il suit les cours de l'École Jacques Lecoq à Paris. Comédien et chanteur, il travaille notamment avec le Royal National Theatre de Londres, le Théâtre de Bâle, le Deutschen Schauspielhaus de Hambourg, la Volksbühne de Berlin, le Schauspielhaus de Zürich... Complice depuis plusieurs années de Christoph Marthaler, il joue dans *Pierrot lunaire*, *Stunde Null*, *La Nuit des Rois*, *La Vie Parisienne*, *Seemannslieder*, *La Mort de Danton*, *Winch Only*, *Mæsterlinck*. Il a également travaillé sous les directions de Claude Régy, *Chutes et la Terrible voix de Satan* ; Jacques Nichet, *Domaine ventre* ; Jean-François Peyret, *Le Cas de Sophie K.* ; Laurent Pelly, *Ariane à Naxos*. Au cinéma, il a tourné en particulier dans *Farinelli* de Gérard Corbiau, *The Baby of Mâcon* de Peter Greenaway.

ICE

Photo : B. Enguerand





Les partenaires de l'Opéra de Lille

L'Opéra de Lille et les entreprises

Les partenaires institutionnels

L'Opéra de Lille, régi sous la forme d'un Établissement public de coopération culturelle, est financé par
La Ville de Lille,
La Région Nord-Pas de Calais,
Lille Métropole
Communauté Urbaine,
Le Ministère de la Culture
(DRAC Nord-Pas de Calais).



Inscrite dans la durée, leur contribution permet à l'Opéra de Lille d'assurer l'ensemble de son fonctionnement et la réalisation de ses projets artistiques.

Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra bénéficie du soutien du **Casino Barrière** de Lille.



Les partenaires média

Danser
 Evéne.fr
 France Bleu Nord
 France Culture
 France Musique
 France 3 Nord-Pas de Calais-Picardie
 La Voix du Nord
 Mezzo
 Nord Éclair
 Télérama



Les artistes de l'Opéra de Lille

Le Chœur de l'Opéra de Lille
 Direction Yves Parmentier

Les résidences :
Le Concert d'Astrée
 Direction Emmanuelle Haim
L'ensemble Ictus
Christian Rizzo chorégraphe /
L'association fragile

L'Opéra de Lille propose aux entreprises d'associer leur image à celle d'un opéra ouvert sur sa région et sur l'international, en soutenant un projet artistique innovant. Les partenaires bénéficient ainsi d'un cadre exceptionnel et d'un accès privilégié aux spectacles de la saison, et permettent l'ouverture de l'Opéra à de nouveaux publics. Pour plus d'informations : www.opera-lille.fr dans la rubrique « Les Partenaires de l'Opéra ».

Parrains d'un événement

Caisse d'Épargne Nord France Europe
 CIC Banque BSD-CIN
 Crédit du Nord
 Dalkia Nord
 Rabot Dutilleul
 Société Générale



Partenaires Associés

Caisse des Dépôts et Consignations
 Crédit du Nord
 Dalkia Nord
 Deloitte
 Eaux du Nord
 KPMG
 Meert
 Norpac
 Orange
 Pricewaterhousecoopers
 Ramery
 Transpole

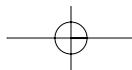
Mécène et Partenaire Associé

Caisse des Dépôts et Consignations



Mécène Associé à la saison

Crédit Mutuel Nord Europe





LES CONCERTS DU MERCREDI À 18H

21 AVRIL - Musique du Monde
Le Liban recomposé

28 AVRIL - Récital
Vagabondage et Romantisme IV
Schubert, Fauré, Williams

5 MAI - Récital
Près des remparts de Séville :
"Canto vivo" Airs et mélodies
d'Espagne et d'ailleurs

RÉSERVATIONS

0820 48 9000 ou www.opera-lille.fr

Tarif 8 €/Réduit 5 €